L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE

PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décatur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, offres, locations, etc., qui se soldent au prix fixe de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—

Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.95
Un mois	.65
Une semaine	.15

Pour l'Etranger—

Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.05
Un mois	1.05

Prix de l'Abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—

Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75

Pour l'Etranger—

Un an	$6.00
Six mois	3.00
Trois mois	1.50

Prix de l'Abonnement

EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—

Un an	$2.00
Six mois	1.00

Pour l'Etranger—

Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Paul A. T. Beintez, 312 N. Dupré, une fille.
Mme Herman Christophe, 1121 N. Claiborne, une fille.
Mme Felix J. Delaune, 2565 N. Prieur, un garçon.
Mme G. Catalonotte, avenue Harrison, un garçon.
Mme C. B. Dunnagin, 122 Olivier, un garçon.
Mme Jos. Ernst, 2122 Calliope, un garçon.
Mme Joseph Fitzpatrick, 814 S. Cortez, un garçon.
Mme John C. Gleason, 2114 St-Roch, une fille.
Mme Samuel George, 1913 St-Bernard, une fille.
Mme Julius F. Prinz, 419 Espagne, un garçon.
Mme Albert Radlauer, 2606 Banks, une fille.
Mme Alfred F. Galles, 825 Lafayette, une fille.
Mme Frank J. Serio, 7325 Plum, un garçon.
Mme Carl Christman, 2919 Tulane, un garçon.

Mariages.

Charles Hardin et Rebecca Clark.
George White et Louise Brown.

Décès.

Mme Charles Ribert, 83 ans, 929 Royale.
Jacob Alexander, 41 ans, 319 Lamarque.
John Lanoux, 43 ans, 4424 St-Charles.
Mlle Annie Vogelsang, 54 ans, 505 Ste-Marie.
Sam Washington, 40 ans, Hôpital de la Charité.
Sam Overstreet, 33 ans, 729 Joséphine.
Louis Wilhelm, 7 mois, Asile St-Vincent.
William Bernard Zay, 57 ans, 2235 Bruhard.
Mme Grace E. Barr, 70 ans, 2830 Magazine.
MMme Joséphine Cassanova, 65 ans, 1421 Dumaine.
Philippine Fischer, 68 ans, 4810 Annonciation.
Mme Adelina Breaux, 60 ans, Hôtel Dieu.
Mme Sarah P. Hickey, 77 ans, 3848 Camp.
Florence Hoffman, 3149 Urquhart, 6 ans.
Louis LeSassier, 49 ans, 1448 Nashville.
John Nash, 61 ans, 1178 Magazine.
Joseph Palassie, 65 ans, 706 Angela.
John St. Martin, 71 ans, 2610 Ursulines.
Nellie Steiner, 34 ans, 1638 Clio.
W. T. Wendt, 33 ans, 1819 N. Claiborne.
Rodil Viscovich, 60 ans, 514 Dumaine.
Daniel Boyd, 58 ans, 3801 Melpomène.
John Markey, 100 ans, 255 S. Claiborne.
Octave J. Norbert, 8 ans, 1021 S. Tonti.
William Baras, 15 ans, Orphelinat Ste-Marie.
Mme Emma Hyner, 47 ans, Hôpital de la Charité.
Fils de Victoria Louis, 4 heures, 2309 Sixième.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Austin Mercantile Company vs. Morgan's Louisiana and Texas Railroad Co., réclamation, $119.47; Jos. Burkhardt vs. Edward Burkhard, et als, demande d'une pension alimentaire; Samuel Zemurray vs. Louisville and Nashville R. R. Co., réclamation, $251.61; Junius Hart Piano House, Ltd., vs. George Bryans, réclamation, $198.70; Prudential Casualty Co. vs Jay W. Tucker, reconnaissance d'un jugement, $137.70; M. P. Arnoult vs. John Wilhelm, Jr., saisie immédiate, $203; M. P. Arnoult vs. Joseph Kraemer, saisie immédiate, $135; E. P. Muller vs. J. Arthur Charbonnet, pour des billets, $456; Abdul Rohim Sucker vs. Ville de la Nouvelle-Orléans, dommages, $8,308.50; Prudential Savings and Homestead Society, in liquidation, vs. Jno. W. Meade, saisie immédiate, $1,015.60; Fisk Rubber Co. vs. J. Dwight Funk, saisie arrêt, $300.29; la même vs. Julius F. Funk, saisie arrêt, $360.26; Anthony V. Monteleone vs. Frank Monteleone et als, annulation d'une vente.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes mardi: Mme Celeste Martinez, épouse décédée de Eli Remy; Patrick Joseph Maguire; John F. Taylor; Luberta Schiele, épouse de S. L. Edenburgh.

Mlle Yvonne Marie Jaubert, François Leon Jaubert et Mary Juliet Lewin, demandent l'émancipation.

Vols.

On a volé:

A Aaron Levy, 1514 Orléans, des chandeliers en cuivre évalués à 23 dollars.

A Elizabeth Wynne, 2706 Sud Robertson, des bijoux valant 60 dollars.

A Joseph Davi, 2645 Canal, 91 dollars, et des souliers évalués à 7 dollars.

A Steve Lewis, des poids en cuivre, dont la valeur n'a pas été établie.

Incendies.

Un incendie t détruit des balles de foin évaluées à 100 dollars, dans un hangar rue Sud Claiborne, entre Poydras et Lafayette, hier après-midi. Les pertes sont couvertes par une assurance.

Des pertes de 600 dollars ont été causées hier, par un incendie qui s'est déclaré au 10me étage de l'ascenseur E, de l'Illinois Central Railway, au quai Stuyvesant.

Des dégâts de 1.275 dollars ont été causés par un incendie à l'église St-Mathew, de couleur, 1319 Perdido. Pas d'assurance.

Mordu par un chien.

Clément J. Vienne, 1565 Nord Dorgenois, s'est plaint à la police avoir été mordu au mollet, par un chien appartenant à Edward Fenasie, 925 Nord Dorgenois. Sa blessure a été cautériée. Une accusation sera déposée contre M. Fenasie, pour avoir permis au chien d'errer sur la rue.

MLLE DORA MURFF.

Recours en sa faveur devant le Bureau des Pardons.

Le juge William Campbell, qui présidait la cour qui a condamné Mlle Dora Murff, de Crowley, pour le meurtre de son fiancé Milton Delhaye, à Crowley, en octobre 1913, s'est rendu à la séance du bureau des pardons, et a demandé aux membres d'accorder à Dora le pardon qu'elle demandait. Le juge Campbell a dit: "Je suis convaincu que la jeune fille n'est pas à blamer. Je suis certain qu'elle a été poussée de dire avoir tué Milton Delhaye, afin de sauver son beau-père. Elle a dit que si on lui eut accordé une nouvelle audition de cause, elle eut dit au jury n'avoir pas tué Milton Delhaye." Il y a deux mois que Mlle Murff est au pénitentier. Elle a été condamnée pour homicide, il y a un an passé, à Crowley. Jim Duval, son beau-père, et Ollie Duval, étaient dans le buggy avec Dora, au moment du meurtre. Jim Duval fut condamné au pénitentier à perpétuité, et Ollie Duval fut relaché. Le juge Campbell a ajouté: Le public ainsi que les membres du jury savaient que Dora n'avait pas tué son fiancé, mais comme elle insistait l'avoir fait, c'est alors que le jury a rendu contre elle un verdict de culpabilité.

Marin poignardé par un inconnu.

Vers 9 heures hier soir, George Eaveny, 38 ans, Autrichien, marin du vapeur "Ceiba", en traversant la voie ferrée, au pied de la rue Alvar, a été poignardé à la poitrine par un Italien inconnu, qui s'est sauvé. La blessure de Eaveney est très grave.

Mort des suites de ses blessures.

Henry Derbney, couleur, qui avait été blessé à la tête d'un coup de brique, le 5 décembre, par une négresse nommée Florence Hancock, 2829 Perdido, est mort hier après-midi des suites de sa blessure. La police recherche Florence Hancock.

Arrestation Importante.

Chester F. Dorsett, alias Charles Dickson, 29 ans, étranger, fugitif de la justice de San-Francisco, Cal., a été arrêté hier sur le quai de la rue Canal. Il est inculpé d'avoir fait de grands vols en Californie. Dorsett a fait des aveux. Les autorités de San-Francisco ont été avisées de son arrestation.

Voleurs emprisonnés.

Un nègre, Gustine Banks, et Mary Clover, négresse, ont été arrêtés hier soir, sous l'inculpation d'avoir dérobé des fourrures évaluées à 10 dollars, et le contenu du compteur à gaz, à la demeure de Louis Barnes, 2623 Calliope.

La Succession Monteleone.

Anthony Monteleone a intenté un procès hier, devant la cour civile de district, contre la succession de son père, l'ancien propriétaire de l'Hôtel Monteleone. M. Monteleone réclame 4.000 dollars de pension par mois, au lieu de 200 dollars.

Accident.

Lulu Cobb, couleur, est tombée d'un camion, au coin avenue St-Charles et Milan, et s'est fracturée la jambe gauche et la cheville. Elle est soignée à l'Hôpital de la Charité.

Retour du Maire Behrman.

M. John P. Coleman, secrétaire du maire Behrman, a été avisé que le maire sera de retour à la Nouvelle Orléans ce soir. M. Behrman annonce avoir beaucoup joui de son voyage à New York.

SERIE D'ACCIDENTS.

Collisions, blessures graves, contusions, chutes, rixes, et autres événements de la journée d'hier.

Crâne fracturé.

A 5 heures hier après midi, James Murphy, 14 ans, 1914 avenue Cleveland, a eu le crâne fracturé, lorsqu'il a été renversé par une jitney-auto, pilotée par Henry Piazzolo, 24 ans, 1419 Poydras, à l'intersection Canal et Prieur. Murphy a été porté à l'Hôpital de la Charité, son état inspire des craintes. Le malheureux jeune homme est employé comme messager à la Bourse du Coton. Une enquête a été ouverte par la police sur cet accident déplorable.

Pied mutilé.

Vers 5 heures hier après midi, James Carl, 9 ans, 518 Joseph, en essayant de monter sur un train en marche, du chemin de fer Public Belt, sur la levée, entre les rues St. Marie et St. Andrew, perdit l'équilibre et tomba sur la voie. Carl eut les orteils du pied droit sectionnés. "Quelle veine de n'avoir pas été tué" a-t-il dit, lorsqu'on le portait à l'Hôpital de la Charité.

Tramway et camion.

Un tramway de la ligne Dryades a heurté hier, un camion chargé de meubles, dans lequel se trouvait Joseph Gus, couleur, en face de la maison 2509 Sud des Remparts. Gus fut jeté hors du camion et reçut des contusions au côté droit et aux reins.

Vieillard Contusionné.

Sylvester Kellogg, 68 ans, 1021 Chartres, a été légèrement contusionné, lorsqu'il a été renversé par un camion conduit par Joseph Labarre, à l'intersection Canal et Bourbon.

Clavicule fracturée.

Carl Leonard, 14 ans, 1222 Félicité, a été transporté à l'Hôpital de la Charité hier après midi à 5 heures, grièvement blessé. En traversant la chaussée à l'angle de la rue St. Charles et South, Leonard a été heurté par une automobile conduite par M. Henry McIlheny, 1212 Camp, gérant de la "Galena Signal Oil Company." Leonard roula sur la chaussée, eut la clavicule fracturée et fut blessé au front.

Collision d'auto et charrette.

Une auto pilotée par le Dr. James Brunett Laughlin, au service du bureau de Santé des Etats-Unis, et une charrette de boulanger, conduite par Joseph M. Pickett, se rencontrèrent au coin St. Charles et Commune. Le mulet valant 200 dollars, attelé au véhicule, a eu la jambe fracturée. Par ordre de la société protectrice des animaux, le mulet a été tué. Personne n'a eu de mal.

Un manœuvre blessé.

En travaillant hier après midi, sur une pile de balles de coton, dans le hangar de la commission du port, à l'intersection Levée et Lyon, William Marshall, couleur, est tombé d'une hauteur de 14 pieds. Il a été porté à l'Hôpital de la Charité, souffrant de lésions internes au côté gauche.

Jeune homme blessé.

Amos Datro, 13 ans, de Morgan City, en maniant un revolver qu'il croyait non chargé, s'est logé une balle dans l'estomac. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité à la Nouvelle Orléans. On pense de le sauver.

Mort de Mme Jos. P. Horner.

Mme Joseph Horner, ancienne résidante de la Nouvelle Orléans, est morte dimanche dernier à la demeure de sa fille, Mme Huy Maxon, à Milwaukee. Ses funérailles auront lieu à la Nouvelle Orléans, ce matin, à 10 heures 45, à l'arrivée d'un train du chemin de fer Illinois Central. Mme Horner, qui avant son mariage était Mlle Harriet A. McNally, était allée demeurer avec sa fille quelque temps avant la mort de son fils Guy M. Horner, éminent membre du barreau local. Mme Horner était l'épouse de feu Joseph P. Horner, un membre considéré du barreau de la Nouvelle Orléans. Elle appartenait à plusieurs cercles féminins de notre ville. Mme Horner laisse, comme parents à la Nouvelle Orléans, les membres de la famille Benedict.

Décès de M. Louis Le Sassier.

Les funérailles de M. Louis Le Sassier, éminent ingénieur civil et descendant d'une des familles distinguées de l'Etat, qui est mort d'une maladie de cœur lundi, ont eu lieu hier matin, et ses dépouilles mortelles ont été inhumées au cimetière de la Métairie. M. LeSassier était né à la Nouvelle Orléans, fils de feu Henry LeSassier, et était âgé de 49 ans. Il était un des grands planteurs sucriers de la Louisiane, et un gradué de l'Université de Yale. Après avoir complété ses études il était revenu à la Nouvelle Orléans et avait pratiqué sa profession. M. LeSassier était membre de la "Yale Alumni Association," de notre ville. Il avait épousé en 1893, Mlle M. L. Dwyer, de la Nouvelle Orléans. Il laisse son épouse, une fille et quatre sœurs.

Election d'Officiers.

M. Herman H. Thomas, de la G. H. A. Thomas Lumber Company, a été réélu à l'unanimité président des "Contractors' and Dealers' Exchange," à l'élection annuelle des officiers qui a eu lieu hier matin. Le ticket suivant a été nommé: Herman H. Thomas, président; J. W. Lennox, vice-président; James M. McGowan, trésorier; membres du conseil de direction: James H. Aitken, C. S. Barnes, Ernest Blattmann, H. W. Bond, Lionel F. Favrot, George J. Glover, Ernest D. Ivy, Walter F. Jahncke, George M. Leghy, J. C. Maurer, Ole K. Olsen, John F. Pender, James W. Porch, Peter Schaff, R. A. Thompson, Allen Tunner et W. W. Van Meter.

Une septuagénaire grièvement brûlée.

Mme Kate Glenn, 78 ans, 221 rue Sud Salcedo, a été transportée hier matin à l'Hôpital de la Charité, dans un état critique, et sa fille, Mme Mary Kuhnell, avec qui elle demeurait, a été grièvement brûlée à la figure et aux mains. Mme Glenn lisait devant le foyer lorsque sa robe s'enflamma. Sa fille en entendant les cris poussés par sa mère, se porta à son secours, et les enfants à l'aide de baquets d'eau réussirent à éteindre les flammes qui entouraient la malheureuse dame.

Procès en dommages.

Abdul Rohim Surker, natif de l'Inde qui tient un magasin en détail, dans cette ville, a intenté un procès en dommages pour $8,308.50, contre la ville de la Nouvelle Orléans, hier, devant la cour civile de district. Sucker déclare dans la pétition avoir été renversé par un train du chemin de fer Public Belt, le 15 septembre dernier, au coin Levée et St. Louis, pendant qu'il transportait des marchandises dans un camion, qu'il a été précipité sur la chaussée, a eu une jambe fracturée, ses marchandises détruites, et son camion complètement démoli.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mardi à 8 heures du soir.

MERCREDI 15 décembre 1915.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Temps clair, moins froid; vents légers de l'Est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit.

Heure—	Température.
7 a. m.	41
9 a. m.	50
11 a. m.	56
1 p. m.	59
3 p. m.	60
5 p. m.	56

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 14 décembre 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure—	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	41	E	.00
7 p. m.	52	SE	.03

Suicide d'un Autrichien.

Anthony Yancovich, forgeron autrichien, 30 ans, s'est fait sauter la cervelle d'un coup de fusil, dans la chambre de Joseph Giacomino, au No. 823 rue Chartres, hier après midi, et est mort instantanément. Depuis quelques jours Yancovich était morose. Il tenait une forge au coin des rues Gallatin et Quartier.

THEATRES

TULANE.

La célèbre comédie musicale "Prince of Pilsen," qui a fait le tour des Etats-Unis, une douzaine de fois, depuis près de quatorze ans, est l'attraction au Tulane cette semaine. Les types que l'on applaudit dans cette pièce si harmonieuse et amusante sont immortels. On revoit toujours avec un nouveau plaisir, le facétieux Hans Wagner, la charmante Edith et autres personnages connus. Les chœurs sont excellement organisés; sémillantes danseuses et chanteuses.

CRESCENT.

Le poème renommé de Rudyard Kipling "The Vampire," a été dramatisé par Porter Emerson Brown, sous le titre de "A Fool There Was." C'est un des drames psychologiques les plus émouvants. Il est représenté au Théâtre Crescent cette semaine. La pièce comprend une excellente distribution de rôles.

ORPHEUM.

Ciccolini, le fameux ténor italien, un artiste hors ligne, est entendu au théâtre Orpheum cette semaine.

Au programme de la semaine:

Clark & Bergman, dans la comédie "Society Buds"; Ball et West, comédiens de genre, dans "In the Days of '61"; Joe Cook, vaudevilliste excellent; les sœurs Lunette, danseuses de pas du Jabon; Fontain et Fitcher, experts de la danse; James Teddy, le sauteur champion mondial; le cinéma de l'Orpheum; et l'Orchestre de Concert de l'Orpheum, sous la direction du Prof. E. E. Tosso.

Les Abus de l'Actualité.

Un pharmacien à Paris fait publier en ce moment des annonces pour un produit guérissant soi-disant "les lourdeurs, les dilatations, les ballonnements, la pituite, les troubles digestifs, etc., etc..." Tout cela est banal, mais, ce qui ne l'est pas, c'est que la réclame représente un monsieur, jeune encore, devant une table bien garnie, se frottant l'estomac et le dessin reproduit exactement les traits de M. Malvy, ministre de l'Intérieur.

C'est peut-être pousser un peu loin le désir de suivre l'actualité.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 27 Commencé le 14 novembre 1915

Le Triomphe de l'Amour

Par

MADAME**

(Suite.)

Personne ne lui répondant, elle finit par se calmer et dit qu'il était bien fâcheux que Richard refusât d'inviter quelques nobles familles anglaises dont les grands noms eussent donné du relief à la célébration du mariage de sa fille. Yvonne que la colère de sa mère avait fait un instant trembler, répliqua que toute cette noblesse se trouverait à Castelmont pour la recevoir, car Richard avait dit qu'elle serait reçue comme une reine. M. et Mme Raifort ne pouvant se déplacer, il était naturel que les fêtes auxquelles son mariage donnerait lieu se fissent en Angleterre. Cette perspective de fêtes triomphantes adoucit l'humeur de Mme de Rupempré.

— Oh, tu y brilleras, ma fille, s'écria-t-elle avec orgueil. Les toilettes que je t'ai commandées feront honneur à notre pays, et éblouiront ta nouvelle famille.

— Je ne veux pas l'éblouir, pensa Yvonne, j'aime mieux gagner son cœur.

M. de Rupempre fit la remarque qu'il devait écrire à son banquier de tenir à sa disposition la somme qui représentait la dot d'Yvonne. Ce mot dot rembrunit la marquise. Le contrat de mariage de sa fille constata ait la déchéance de leurs nobles familles. Les millions devenaient des cent mille. Les Raffort, malgré le désintéressement qu'ils montraient ne seraient-ils point étonnés de la modicité de la dot d'une fille de marquis? On disait que Mlle Berger apporterait un million à son époux. Yvonne n'en aurait que la moitié. Quelle humiliation! Son mari eut la même pensée et resta confus.

— La femme d'un Gentleman farmer n'a pas besoin de si riches toilettes, avait dit Frédéric taquin. Je me réjouis de voir ma petite sœur distribuer du grain aux poules et veiller sur la laiterie.

— Ce qui m'ira très bien, Monsieur mon frère, Richard t'apprendra aussi à t'occuper, car tu me parais joliment l'ennuyer parfois.

— Accepté, dit gaîment Frédéric.

Yvonne s'esquiva promptement; elle n'avait pas le temps de s'ennuyer, elle. D'abord de dix minutes en dix minuits elle allait rendre une visite au fort beau portrait de Richard, auquel elle racontait son amour. Puis elle courait visiter la chambre qui lui était destinée celles qui étaient préparées pour ses sœurs et trouvait le moyen d'y changer tous les jours quelque chose. Elle relisait dix fois par heure les lettres qu'elle avait reçues le matin de Nice, y répondait longuement, ce qui était sa plus grave préoccupation. Ah! que de choses elle avait à dire et à faire.

Elle prétendait être devenue très sérieuse, ce qui faisait rire son frère. Oui, comme un moineau, disait-il.

Un matin qu'enveloppé d'une chaude robe de chambre, le marquis, à demi couché dans un fauteuil et les pieds au feu, parcourait distraitement son journal, quelques mots mis en vedette aux dernières nouvelles le firent tressaillir. Il les lut deux fois et devint horriblement pâle; une angoisse lui serra le cœur et arrêta le cri qui avait voulu s'échapper de sa gorge contractée. Quand il fut un peu remis, il reprit le journal qui s'était échappé de sa main tremblante et relut le fatal article. On y racontait en mots couverts la fuite d'un banquier de Franckfort. La lettre majuscule par lequel on le désignait était celle qui commençait le nom de celui auquel il avait confié ses fonds. Il sonna violemment et donna l'ordre à son valet de chambre de prévenir à l'instant Frédéric de se rendre auprès de lui. Cet acte de volonté acheva de le briser. Le corps agité d'un tremblement fébrile, la sueur découlant en larges gouttes de son front livide, il se laissa glisser dans son fauteuil à demi évanoui. La dot de ses enfants, toutes les valeurs immobilières qu'ils possédaient perdues. C'était un désastre auquel il ne se sentait pas la force de survivre.

Sans avoir la force de dire un mot, il désigna à Frédéric le fatal journal.

— Vous pensez que c'est votre banquier qui est en fuite, demanda celui-ci pâlissant à son tour? La veille du mariage d'Yvonne, quelle fatalité! C'est la ruine pour nous.

Le marquis répondit par un gémissement qui ressemblait au râle d'un mourant.

Effrayé de l'état où il voyait son père, Frédéric oublia le rude coup qui lui était porté et se précipita hors de la chambre pour appeler au secours. Le valet de chambre y entrait en ce moment portant une carte sur un plateau de vieil argent.

— Mon père ne reçoit pas fit violemment Frédéric. Il est malade, allez en hâte chercher un médecin.

Mais déjà le visiteur avait fait irruption dans la chambre. C'était M. Berger. Il s'excusa d'avoir forcé la consigne. La nouvelle qu'il apportait était tellement importante qu'elle le ferait excuser et serait plus salutaire à M. de Rupempré que le meilleur médecin du monde. Il arrivait de Franckfort et en rapportait une certaine somme qui y avait été placée par lui.

M. Berger avait récité ce conte tout d'une haleine; car au premier coup d'œil il avait deviné ce qui s'était passé, et voyait [illegible] le temps de rassurer ces esprits désemparés.

— Mon argent, dit le marquis qui tremblait comme une feuille. Mon argent! Vous avez mon argent? Il avait voulu se lever mais ne l'avait pu. Ses yeux angoissés s'attachaient à ceux de M. Berger humbles et suppliants. Frédéric lui-même ne pouvait cacher son agitation.

Une partie du moins, répondit M. Berger qui aligna huit cent mille francs sur le guéridon où le marquis venait d'absorber son déjeuner.

Un flot de sang monta au visage des deux hommes à la vue de ces billets soyeux. Le marquis les palpa de sa main tremblante, les approcha de son visage, les baisa presque et finit par sangloter comme un enfant.

Il était temps que j'arrivasse, pensa M. Berger. Cinq minutes plus tard je le trouvais foudroyé. Le fils lui-même ne semblait pas en mener large. Ma fille a bien fait de me forcer la main. J'ai cru voir deux cadavres en pénétrant dans cette chambre.

— Cet argent est la dot de mes enfants, dit le marquis pour expliquer et excuser son émotion.

Frédéric, dans le même but, expliqua que son père depuis quelque temps souffrait d'un état nerveux que les médecins ne parvenaient pas à calmer et que les émotions lui étaient fatales.

M. Berger fournit avec rondeur les explications inventées par sa fille. Il était sûr à présent qu'on ne les contesterait point. Tout en parlant il examinait Frédéric qui avait déposé son masque de froideur et ne cherchait point à dissimuler son contentement. Ses yeux brillaient d'une joie intense et sa poitrine respirait largement, déchargée du lourd poids qui un instant plus tôt l'avait oppressée. M. Berger remarqua avec plaisir que son regard interrogeait souvent le visage de son père, pour s'assurer qu'il était bien remis de sa cruelle émotion. Cette preuve d'affection filiale lui plut. Vu ainsi souriant et familier, aimable et correct à la fois, Frédéric lui semblait tout autre et il absolvait Berthe de l'aimer. Par le fait, c'eût été un beau couple, par malheur bien des choses les séparaient.

— Le marquis tout à fait remis expliquait à M. Berger qu'il avait fait asseoir à ses côtés, que si la perte de son argent lui avait été si sensible c'est que le mariage d'Yvonne aurait dû être ajourné et qu'il savait combien la pauvre petite en aurait souffert.

Sous les haillons comme sous les vêtements, les pères sont les mêmes, se disait M. Berger. Comme ils gagnent, ces hommes, à laisser voir qu'ils sont humains, et non taillés dans du marbre comme des statues. Pourquoi croyent-ils de leur dignité de cacher qu'ils ont un cœur?

A continuer.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ÊTES-VOUS ABONNÉ?